

Grêle : 70 000 sinistres trois semaines après l'orage

L'orage du lundi 25 mai 2009 a laissé des traces. Trois semaines après son passage, les assurances recensent près de 70 000 sinistres en Haute-Garonne. Au total, 20 000 véhicules de plus que les premiers sinistres observés il y a dix jours. Les assurances ont décidé, suite aux nombreux dégâts, de prolonger le délai de déclaration de sinistre. De nombreuses personnes ne l'ont pas encore effectuée. C'est pour cette raison qu'une semaine à l'autre, les chiffres augmentent considérablement. Raymond Vié, président du Conseil national des professionnels de l'automobile (CNPA) estime que « les carrossiers ont du travail, au moins, jusqu'au premier semestre 2010 ».



Le 25 mai dernier, la grêle a endommagé au moins 70 000 véhicules. Photo archives DDM

« IRRÉPARABLES »
Pour faire face à cette catastrophe, les garages ont du faire appel à des intervenants extérieurs. « Dans ma carrosserie, sur plus de neuf cents demandes, nous n'avons pu répondre qu'à une centaine seulement. Certains

véhicules sont irréparables » poursuit le président du CNPA. La carrosserie Fixauto a mis en place une cellule de crise à Murret, Colomiers et Ramonville. « Afin de centraliser les véhicules endommagés afin d'accélérer les procédures d'expertises et de réparation ». Des cabinets

d'expertises de Toulouse ont rejoint l'entreprise comme le cabinet Rivière. Le cabinet a été dans l'obligation d'investir dans quatre ordinateurs supplémentaires, des logiciels adaptés, de modifier les serveurs. Des secrétaires en renfort ont également été embauchés. « En moyenne,

vingt-cinq voitures sont expertisées par un professionnel et par jour. 11 experts se relaient chaque semaine pour répondre à la demande » affirme Robert Rivière. Les cabinets d'expertises estiment qu'il leur faudra encore deux bons mois de travail, avec du renfort, pour traiter la totalité des dossiers. Du côté des sinistres, c'est l'interminable attente : « Ma voiture n'est toujours pas réparée, déplore Emmanuel. Je n'ai pas fait de démarches, je ne sais pas si je vais en faire d'ailleurs. Une lunette arrière coûte 556 € et ma voiture est vieille.

En attendant d'en acheter une autre avec la prime à la casse, je vais faire comme tout le monde et mettre un plastique sur la lunette arrière ». La voiture de sa compagne a également été touchée : « Elle a été expertisée mais pas encore réparée. On attend l'appel d'un garage. Les réparations ne seront pas pour tout de suite ».

Elodie Gouty et
Jennifer Tordjman

Une plateforme de débosselage à Thibault

« Les assurés ne se rendent pas compte de l'ampleur du sinistre. Rien que pour nos trois compagnies, nous recensons 17 000 voitures griées », avertit Gérald Danini, responsable régional de Covea, regroupement de la GMF, MMA et de la MAAF. Pour leurs clients victimes de la grêle du 25 mai à Toulouse, le salut peut venir du Tarn. Quand ils appellent le numéro spécial 0 825 490 490, ils ne le savent pas mais leur interlocuteur est à Albi. Plus précisément à la Safra de Foulbaur, à la fois siège et centre d'appels d'une nouvelle société, KHS grêle management. Cette filiale de la carrosserie industrielle albigeoise et de KHS German, spécialiste allemand du débosselage, a créé une plateforme mobile de dégrèlage, déjà à pied-d'œuvre à Toulouse, boulevard de Thibault. « L'emplacement est très bien. C'est facile pour se garer. Nous laissons libre choix à nos sociétaires, mais cette option offre une plus grande rapidité de réparation, actuellement quatre jours », fait valoir Gérald



Débosselage chez KHS, dans zone Thibault. Photo DDM, Michel Viala

Danini. KHS grêle management assure en effet une prestation clé en main. Après réception de l'appel, rendez-vous est pris avec l'expert. La voiture grêlée passe entre les mains des débosseleurs, établis dans un entrepôt de 2000 m².

« ÇA VA ÊTRE LONG »

Toute une logistique est mise en place avec Albi où les capots et au-

tres pièces, au besoin la voiture entière, sont peints à la Safra. Même le lavage final est inclus. Italiens, Allemands, Espagnols, entre 17 et 19 débosseleurs s'affairent dans cette entreprise volante, envoyée à Toulouse le temps qu'il faudra, peut-être un an vu l'importance de la tâche. « Cela va être long. Les automobilistes devront s'armer de patience », avertit Vin-

cent Lemaire, président à la fois de la Safra et de KHS grêle management. Ce partenariat accélère néanmoins, en traitant de plus gros volumes : « Nous dégrêlons 15 véhicules par jour et bientôt 30, là où une carrosserie traditionnelle est incapable de dépasser 10. Le processus va trois à quatre fois plus vite », annonce Vincent Lemaire. « On se déplace sur n'importe quelle grêle, plus de 50 par an en France », dit Vincent Lemaire. Toujours à l'affût de nouvelles niches, la carrosserie albigeoise « rebondit et capitalise l'expérience » acquise lors de la grêle du 17 septembre 2007 à Albi. La Safra s'était alors aperçue qu'il n'existait pas d'organisation spécifique pour faire face à ces événements climatiques à grande échelle. « D'où ce concept global et unique en son genre, dit Vincent Lemaire. On y travaillait depuis plus d'un an. La filiale a été créée en mai. La grêle à Toulouse a éclaté le 25. On a démarré sur les chapeaux de roue ».

Alain-Marc Delbouys